

Voici comment Wilhelm Reich décrit les sept anneaux (ou sept cuirasses) dans son ouvrage intitulé L'analyse caractérielle.

La cuirasse oculaire, qui comprend le front, les yeux, les glandes lacrymales et la région des os malaires. Cette cuirasse cache dans son expression affective, la terreur, la panique, l'angoisse, le vide, l'incapacité de pleurer, le refus de voir ou d'exprimer par le regard, l'incapacité à regarder dans les yeux, tous les problèmes oculaires reliés à la myopie, au strabisme, etc. Elle est **la première cuirasse** à apparaître dès la naissance, dès que l'enfant cherche du regard le contact avec la vie en dehors du ventre de sa mère.

La cuirasse orale, qui comprend la musculature du menton, des lèvres, de la gorge et de l'occiput. Cette cuirasse cache l'envie de pleurer, de sucer, de mordre, de vociférer, de grimacer et les émotions reliées à cela. **Deuxième cuirasse à se développer**, elle est associée, aux premières années de vie du nourrisson, lorsqu'il commence la tétée jusqu'à l'absorption de nourriture solide et elle correspond à l'expression de ses premiers besoins de soif et de faim. Cette cuirasse cache les émotions liées à la tristesse profonde, à l'ennui, au désespoir, à la colère et à la frustration.

La cuirasse du cou, qui comprend les muscles profonds du cou et de la langue. Cette cuirasse cache dans son expression affective, la retenue des émotions, des pleurs, de la colère et le réflexe « d'avaler » son émotion. Elle **est la troisième à se développer** et elle correspond à l'expression affective du nourrisson, aux besoins non comblés dans la communication, lorsque l'enfant babille, sourit et établit la relation avec l'autre.

La cuirasse thoracique, qui comprend le thorax et ses muscles (intercostaux, pectoraux et deltoïdes), les organes du thorax (cœur, poumons) et les muscles des bras. Cette cuirasse cache les problèmes cardiaques, l'angoisse, la réserve, le contrôle, l'immobilité, la contrainte, l'affaissement, la non-expression des bras et des mains, la dureté, l'inaccessibilité, l'incapacité de prendre. Les émotions reliées à cette cuirasse sont la tristesse profonde, le désespoir, l'angoisse, les pleurs, la rage, l'impression d'avoir un nœud dans la poitrine. Elle **est la quatrième à se développer** et correspond aux âges où l'enfant connaît le souvenir traumatisant de mauvais traitements, de déception, le sentiment de perte, d'abandon et de rejet. Pour Wilhelm Reich, cette cuirasse est le centre des segments cuirassés, elle en est la partie centrale.

La cuirasse diaphragmatique, qui comprend le diaphragme et ses organes (foie, vésicule, estomac, pancréas, rate). Cette cuirasse comprend dans son expression affective l'angoisse, le refus du plaisir, la coupure en deux, la séparation du haut et du bas. Elle se forme plus tard en âge et est reliée dans son développement aux premières expériences ressenties par les ondes de plaisir qui viendraient du petit bassin et des organes génitaux.

La cuirasse de l'abdomen, qui comprend les muscles abdominaux, les transverses, les psoas, le carré des lombes, les organes internes tels que les viscères, les reins et les surrénales. Elle se bâtit au même âge que la cuirasse diaphragmatique et pelvienne, et est reliée au refus du plaisir, au vide, au besoin de contrôler la vie, de retenir, de ne pas éliminer, d'être propre pour répondre aux besoins des parents, à la compulsion, à la peur, à la coupure du cordon ombilical, à l'angoisse de la séparation.

La cuirasse pelvienne, qui comprend les muscles du petit bassin et les organes génitaux, l'anus, le périnée et les muscles des jambes. Dans son expression affective, elle exprime la sexualité, la colère, l'angoisse, la rage destructrice et le désespoir, la tristesse. Elle est la dernière cuirasse à se former et elle se forme au même âge que les cuirasses diaphragmatique et de l'abdomen.